

Chat à la loupe
Qu'est-ce qui se passe dans sa tête ?

Jouer avec lui, quel bonheur !

10 idées pour passer une journée idéale avec lui

ON EN PARLE !
Mon chat, mon bébé à moi

CÂLINS
Tu veux ou tu veux pas ?

GREEN
Zéro déchet : ça marche aussi pour lui !

CAHIER JEUX
8 pages pour ronronner de plaisir

France métro : 6,95 € - BEL : 8,00 € - CAN : 12,50 \$ CAN - D : 8,50 € - DOM/S : 8,00 € - ESP : 7,50 €
LUX : 8,00 € - PORT Cont : 8,00 € - CH : 12,50 CHF - TUN : 25,00 TND - TOMS : 1000 CFP

M 07661 - 7 - F: 6,95 € - RD





Un pour tous, tous pour lui

Famille nombreuse, famille heureuse, dit-on. Mais qu'en est-il des chats ? Comment trouvent-ils leur place au sein d'une famille avec plusieurs enfants ?

Lise Lafaurie, avec Jasmine Chevallier, docteur vétérinaire, vétérinaire comportementaliste

Dans la famille nombreuse, je demande... le chat ! Il n'est jamais bien loin, le matou du foyer, se prélassant sur un bras de canapé ou déambulant entre les jouets des enfants. On le dit territorial et solitaire, parfois exclusif, pourtant, bien des familles l'ont adopté, partageant avec lui leur quotidien animé. Alors comment se positionne le chat dans une grande famille ? S'accommode-t-il bien de cette vie mouvementée ? A-t-il un maître « préféré » ? Ou des relations particulières avec chacun ? Jasmine Chevallier, vétérinaire comportementaliste, nous apporte des éléments de réponse.

Un maître ou plusieurs ?

Nos matous de famille ont-ils un maître ? Plusieurs ? Aucun ?... Les hypothèses vont bon train sur le sujet : quand certains pensent que le chat choisira systématiquement le maître qui le nourrit, d'autres assurent que le lien va bien au-delà d'une simple histoire de croquettes. Enfin, beaucoup affirment que nos félins n'ont pas un maître attiré, mais autant de maîtres que de personnes bienveillantes qui les entourent.

D'après Jasmine Chevallier, la notion de maître est plutôt décriée quand on parle du chat : « Les chats n'ont pas un unique maître, déjà parce que ce terme représente bien mal la relation qu'ils ont avec nous ! D'ailleurs, en tant que chats, leur équilibre vient plutôt de leur organisation territoriale, même si ça tend à changer puisque les chats de compagnie sont de plus en plus souvent des chats à forte propension sociale, qui s'épanouissent parfaitement au sein d'une famille, entourés de plusieurs humains auxquels ils s'attachent. »

En bref, le chat a beau être parfaitement domestiqué et de plus en plus sociabilisé, il reste un animal plutôt indépendant

et difficilement éduicable, ce qui ne l'empêche pas d'éprouver un véritable attachement pour ses humains, petits et grands. Pour conclure, Jasmine Chevallier estime que dans une famille, le chat n'est pas l'animal d'une personne, mais bien de la maison – son territoire –, et donc de toute la famille.

« L'environnement et les personnes qui vivent avec lui constituent pour lui un tout dans lequel il trouve son équilibre



Paloma et Albane

au gré de ses besoins », conclut la vétérinaire.

La balance des interactions

Alors à quoi tient l'attachement d'un chat à ses propriétaires ? Sur quoi base-t-il ses relations sociales ? « En premier lieu, pour les chats comme pour les

personnes, il existe des affinités qui ne s'expliquent pas ! Tel habitant de la maison sera le préféré du chat... et il n'y aura pas forcément de raison. Ensuite, il existe

FAMILLE RECOMPOSÉE

Quand une partie de la famille n'est présente que quelques jours dans la semaine ou dans le mois, les choses peuvent être plus délicates pour le chat de la maison. Un chat au potentiel social modéré ou moyen sera beaucoup plus tolérant avec les gens qu'il connaît bien qu'avec ceux qu'il connaît peu. « Cela peut poser de vrais problèmes au sein d'une famille recomposée, puisque les enfants qui sont présents à temps plein vont pouvoir faire des choses avec le chat que les autres ne pourront pas faire », raconte Jasmine Chevallier. À la clé : jalousie, rivalité et même petits accidents de griffades ou rebuffade du chat qui ne veut pas se laisser caresser par les nouveaux arrivants. Pour éviter les drames familiaux, il est nécessaire d'expliquer aux « nouveaux » enfants qu'ils doivent prendre le temps de faire connaissance avec le chat avant de le caresser, en respectant une période d'observation sans contact. C'est est d'autant plus important que le chat mémorise très rapidement les mauvais évènements vécus avec un individu, qui peuvent être difficiles à rattraper. « Il faut proposer à l'enfant nouveau venu une interaction que le chat appréciera : lui donner une friandise, lui lancer une petite balle, jouer avec lui... tout en gardant, au début, une certaine distance physique », conseille la comportementaliste. Enfin, le chat doit toujours avoir un champ d'isolement accessible et inviolable, surtout par les enfants, comme un meuble en hauteur ou une petite niche.



en éthologie un concept qui s'appelle "la balance des interactions", qui prend en compte la somme des interactions positives, négatives et neutres qu'a un animal avec une personne en particulier, explique Jasmine Chevallier. Ça revient à se demander quel intérêt global le chat tire-t-il des interactions qu'il a avec quelqu'un. » Le chat est donc attaché à ceux qui lui apportent quelque chose de positif, ce qui ne fait pas de lui un individu intéressé ou calculateur ! Comme nous, humains, il s'attache aux personnes qui lui font du bien, lui apportent de l'amusement, de l'apaisement, ou qui éveillent sa curiosité. À l'inverse, il a tendance à fuir ceux qui ne tiennent pas compte de ses envies et de ses besoins, le réveillant lorsqu'il somnole ou le dérangent en plein repas. Le chat a finalement comme priorité son bien-être physique et psychologique et se laisse guider par le plaisir qu'il trouve auprès de chaque membre du foyer – prenons-en de la graine !

À chaque maître son moment privilégié

Le chat peut ainsi avoir des relations d'affection, d'attachement, et des liens avec différentes personnes à différents



moments. C'est souvent le cas au sein des familles nombreuses, dans lesquelles il partage son temps et ses occupations entre les uns et les autres, piochant chez chacun ce qu'il y a de bon à prendre.

Chez Nicolas et Elena, jeune couple parisien avec deux enfants, le chat, Julio, a un emploi du temps quotidien calqué sur ceux de ses maîtres, petits et grands : Gabriel, 12 ans, un peu remuant, est son partenaire de jeu préféré, mais aussi son compagnon de nuit,

dont il partage la mezzanine surélevée. Anna, 14 ans, est la première à rentrer du collège, toujours bien accueillie par les ronrons de Julio qui lui tient compagnie pendant ses devoirs. Nicolas est le premier réveillé, c'est un peu le chouchou du matou, il lui distribue les croquettes et commence la journée gaiement avec lui. Elena, quant à elle, travaille en free-lance de chez elle... avec une boule de poils jamais très loin de son ordinateur. « C'est finalement une forme d'affection contextualisée : les chats aiment la compagnie de telle personne à tel ou tel moment », résume Jasmine Chevallier. Chez Marika et Guillaume, Paloma, jeune maine coon grise aux yeux dorés, accompagne systématiquement le rituel du coucher des enfants, Albane et Titouan : « Elle aussi leur fait un câlin de bonne nuit, s'amuse Marika, elle passe ensuite la soirée et la nuit à nos côtés. Mais dès qu'elle entend les enfants se réveiller, elle court les rejoindre et c'est parti pour son quart d'heure de folie. »

Le chat et les enfants

Agités, bruyants et intrusifs, les enfants ne font pas l'unanimité chez les chats, souvent en quête de calme et de tranquillité. Certains matous bonne pâte s'accrochent volontiers

de leur présence envahissante, se laissant papouiller, promener en poussette ou même déguiser en princesse. À l'inverse, d'autres vont sortir les griffes à la simple vue d'une tête blonde s'approchant d'eux. « C'est ce qu'on appelle "le niveau de tolérance" du chat, qui est en partie héréditaire, en partie individuel et en partie la conséquence de l'apprentissage pendant sa petite enfance », explique Jasmine Chevallier.

Un chaton dont la mère est bien socialisée a ainsi davantage de chances de l'être lui aussi et de s'épanouir en famille. Il le sera plus encore s'il a été élevé au milieu de jeunes enfants et habitué aux contacts humains, non traumatisants bien sûr, dès le plus jeune âge. Au sein d'une même famille, les chats se suivent, mais ne se ressemblent pas toujours : chez Julia et Florian, deux matous – Lily et Pixie – cohabitent avec deux fillettes, Lou et Mona, 8 et 10 ans. Quand Lily vit à contre-courant des enfants, prenant bien soin d'éviter toute interaction, Pixie, à l'inverse, recherche systématiquement leur présence, investissant leurs chambres et participant à toutes leurs activités.

Certaines races sont-elles plus à même de cohabiter avec une famille nombreuse ?

Quand certaines races de chats sont réputées pour leur calme et leur sérénité, d'autres sont vantées comme sociables et appréciant la compagnie des enfants. Suffit-il de choisir la bonne race pour être sûr que votre chat s'épanouira dans votre famille ? « Ce n'est pas tant une question de race que de type de sélection. Certains éleveurs sélectionnent uniquement sur le physique, d'autres sélectionnent sur des critères de sympathie. » Plusieurs races, de type persan ou sacré de Birmanie, sont sélectionnées pour être des chats de compagnie et ont un potentiel social plus élevé, « mais c'est loin d'être une garantie, insiste Jasmine Chevallier. Il est plus intéressant de savoir comment un chaton s'est développé : ça donne des informations bien plus fiables que la race ». La vétérinaire recommande notamment, avant d'adopter un chat pour la famille, d'aller visiter l'élevage, voir si la maman est sociable et si les chatons grandissent avec des relations sociales : élevage familial, enfants, autres animaux...

RETROUVEZ NOS ADRESSES PAGE 98

